

ACADEMIE DE NANTES

www.ac-nantes.fr

Une délégation d'inspecteurs pédagogiques à la découverte du système éducatif écossais

Dans le cadre d'un projet Comenius et du programme "Éducation et formation tout au long de la vie", une délégation d'inspecteurs pédagogiques du Rectorat de Nantes a consacré une grande partie de ses vacances de la Toussaint à l'étude du système éducatif écossais. Cette action est en phase avec la priorité n°4 du projet académique sur l'ouverture internationale et la mobilité européenne.

Cinq demi-journées de formation linguistique, des découvertes culturelles, des rencontres avec des responsables du système éducatif écossais, des visites d'écoles et d'établissements scolaires : le programme proposé à la délégation, avec l'appui de la DAREIC, la Délégation académique aux relations européennes, internationales et à la coopération, et le concours de l'organisme "Le Français en Écosse" (<http://www.lfee.net/>), a été bien rempli.

C'est ainsi que Véronique Bluteau-Davy et Gilles Ollivier (IA-IPR de mathématiques), Christel Izac (IA-IPR STI), Agnès Chitelman (IA-IPR d'anglais), Nathalie Laurié (IEN Éco-Gestion) et Claude Brunel (doyen des IEN EG-ET. IO) ont pu observer le fonctionnement d'une école primaire et de deux "High Schools", l'une à Édimbourg, l'autre dans les "borders" au sud du pays.

Les inspecteurs, au fil des visites, des entretiens et des échanges, ont beaucoup appris sur la façon dont fonctionne le système éducatif écossais. "Il met l'élève au centre, rapporte Claude Brunel, qui cite, par exemple, la mise en place du "curriculum for excellence", un dispositif à la carte, qui offre à l'élève plusieurs possibilités de niveaux de formation. Tout est mis en oeuvre pour valoriser l'élève, un des objectifs recherchés étant le "Well being", le bien-être de l'élève.

La délégation a par ailleurs mesuré l'implication des collectivités locales dans le système éducatif du pays, remarqué la dotation en équipements mis à disposition des élèves et enseignants (ainsi, dans les écoles d'Édimbourg, un tableau interactif dans chaque salle de classe), et découvert que la formation professionnelle (du niveau CAP au niveau BTS) s'ouvre aux jeunes à partir de 16 ans, en formation

initiale, mais également aux adultes dans le cadre de la formation continue.

Des inspections d'établissement

Les modalités d'inspection n'ont pas manqué, bien évidemment, d'intéresser au plus haut point, et d'étonner, d'une certaine façon, les inspecteurs nantais. En Écosse, "il n'y a pas d'inspection individuelle mais seulement des inspections d'établissement dont le but est de mesurer la contribution des différents acteurs à la réalisation du projet national d'éducation. L'accompagnement pédagogique des équipes est impulsé par les "Head teachers", les chefs d'établissement, qui s'appuient sur une culture du travail en commun bien ancrée et sur l'implication des enseignants à l'évaluation de leur établissement. Il n'y a pas d'inspections individuelles des professeurs, comme en France ; cependant, un accompagnement didactique et pédagogique fort existe dans chaque pôle d'enseignement de chaque établissement". Claude Brunel ajoute : "Ce sont les autorités locales qui recrutent les enseignants et elles sont, en quelque sorte, garantes de leur comportement et de leur efficacité pédagogique". Les inspecteurs rencontrent donc les personnels et tous les partenaires (parents d'élèves, élèves, membres de la collectivité locale...), ainsi que toutes les personnes qui souhaitent être entendues. L'inspection donne lieu à deux rapports, l'un public, l'autre plus technique, qui est notamment remis au chef d'établissement comme un outil de travail destiné à lui permettre d'améliorer encore le fonctionnement de l'établissement qu'il dirige.



En Écosse, tout est mis en œuvre pour le bien-être des élèves, comme dans cette école maternelle d'Édimbourg.



Visite d'une "High School" dans les "borders".

M.A.J. Le 10 novembre 2011